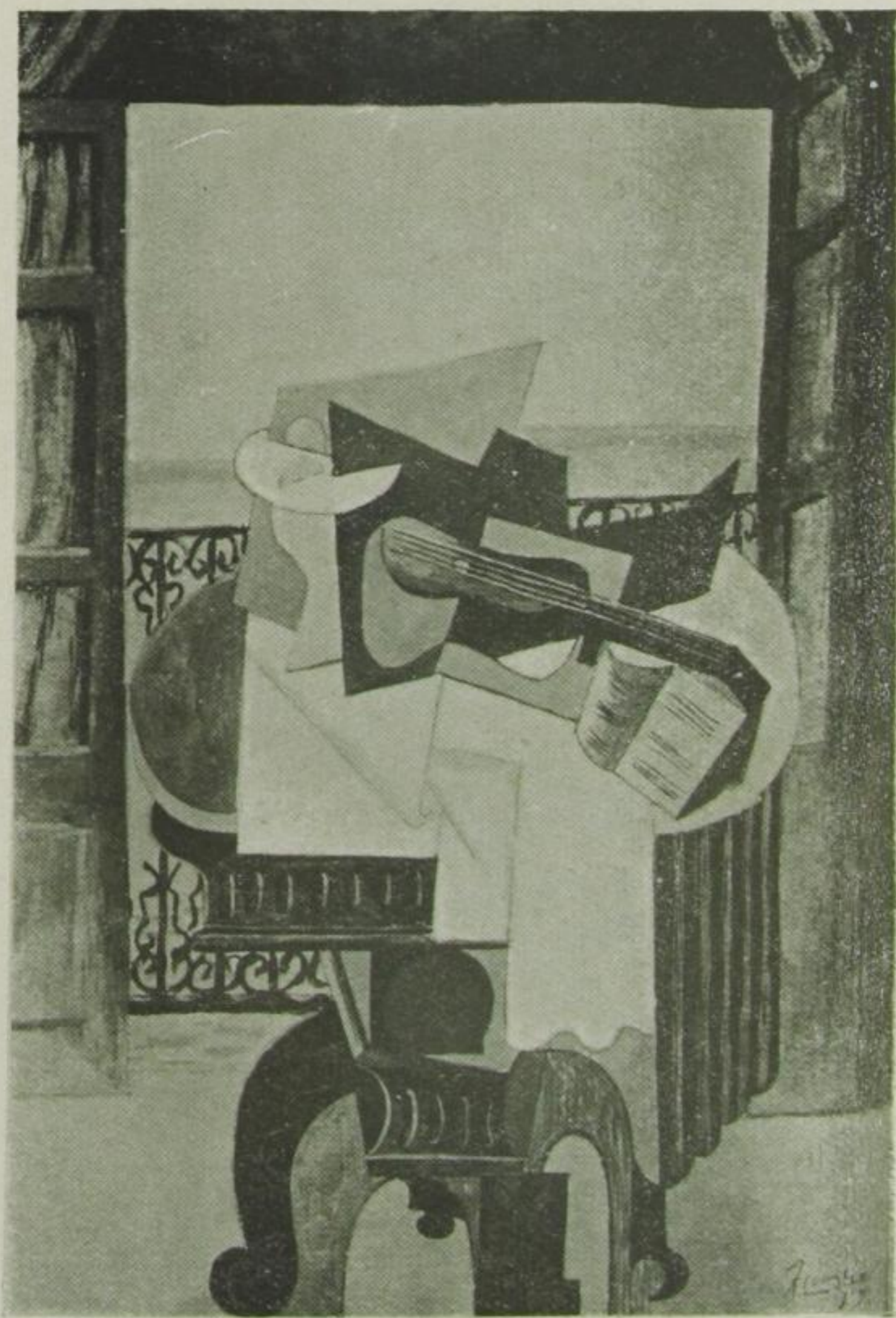


était absente, et qui tenait lieu pour lui du vase que nos grand-mères ont l'habitude de conserver dans un petit meuble auprès de leur lit. Modigliani qui avait nuitamment fait usage du broc, s'en fut le vider sur l'évier du couloir et le rapporta aussitôt, l'ayant rempli d'eau fraîche. Il me confia alors que c'était une coutume sémitique de se laver le plus complètement possible au lever et que de se rincer la bouche avec de l'eau très fraîche donnait de la lucidité. Aussi ne se fit-il point faute d'avalier quelques gorgées du broc nocturne, après quoi il s'ablutionna copieusement.

Ses dessins au crayon, qu'il dispersa inconsidérément sont souvent décorés de réminiscences poétiques ou philosophiques; ses improvisations de rimes étaient d'une liberté cocasse. Je me souviens de celle-ci:



PABLO PICASSO

Der Balkon, Oelg. (1919)